

Paraphrases et autres mêmes

(Je voudrais ici tenter de **cheminer à l'intérieur de constatations** que nous pouvons effectuer sans difficultés dans tous les corpus (*corpora?*) que sont tout autant les textes "authentiques" recueillis dans la tradition des ethnologues de terrain que dans des ouvrages et des articles de métalangue, sans oublier ... par les manuels, grammaires et lexiques de langues les plus diverses. Ces rêveries d'un linguiste solitaire (*pour, entre autres raisons, ne pas avoir à trop régresser...*) tentent, comme au jeu de go, l'encerclement d'espaces d'analyse afin d'y chercher des raisons de critiquer et des motifs d'organiser.)

■ *Depuis quelques années une discussion animée s'est donnée pour objet de trouver ce qu'est réellement la "signification", ou, comme on dit, de trouver la "signification de la signification (1)". Pour simplifier, on peut considérer que les opinions engagées dans cette discussion font partie de deux groupes : les mentalistes et les behavioristes (en utilisant les termes américains qui sont devenus internationaux), et l'on peut dire qu'en gros les mentalistes insistent sur le rôle du locuteur, et les behavioristes sur le rôle de l'auditeur (ou du lecteur) de la communication. Pour en revenir à nos exemples, les mentalistes veulent que, derrière les feux de signalisation, le cadran téléphonique et le carillon de l'horloge, il y ait une pensée, une volonté, une idée, une conscience, ou autre chose semblable, et que là se trouve la signification; alors que les behavioristes maintiennent que la signification n'est que la relation constante entre l'énoncé et le comportement qu'il provoque; ainsi dans nos exemples, la signification des feux de signalisation serait le comportement des automobiliste; la signification de la composition d'un numéro serait son effet sur le réseau, la fermeture du circuit à des endroits précis, et l'établissement de la communication; et la signification du carillon serait reconnaissable, très indirectement, il est vrai, au comportement des habitants du quartier.*

Je m'abstiendrai de rentrer maintenant dans cette controverse, non par crainte de me fourrer dans un guépier, mais parce que le problème n'est pas pertinent ici.

(1) cf. AYER (A.J.) The meaning of meaning. (N.d.T.)É

Ce texte de Louis HJELMSLEV ¹ dit, bien entendu, la non-pertinence de toute préoccupation non spécifiquement linguistique en linguistique, mais aussi du blocage introduit dans la réflexion linguistique par l'inattention (permanente) au (petits?) faits de langue, la position de linguiste dispensant largement de l'attention donnée ... à tout ce qui pourrait gêner l'ample développement rhétorique d'un traité élaboré du point de vue de Sirius, surtout lorsque, de surcroît, ce traité est sémantique ou cognitiviste: là, point de limites aux délires

¹ La structure fondamentale du langage, 1947, (Cours, 1947, Londres) publié en trad. franç. à la suite des Prolégomènes, 1968-1971, Editions de Minuit, Paris, p. 188.

... ennuyeux. Ainsi c'est le plus souvent **les faits de langues**² qui viennent gêner la linguistique institutionnelle!³ Et, de même qu'il ne saurait y avoir de linguistique sans langues, il ne saurait y avoir de linguistique sans linguistiques.

Le Petit Robert définit ainsi la **traduction**:

■ 1530; « livraison » XIIIe; de traduire, d'apr. le lat. *transductio*
1° Action, manière de traduire. « Sa traduction peut paraître très exacte et fidèlement calquée sur l'original » (Sainte-Beuve). Traduction littérale*, mot à mot (P aussi calque). Traduction fidèle. Traduction libre. P adaptation, paraphrase. — Traduction automatique, opérée par des machines électroniques. Traduction orale, simultanée. P aussi interprétation.

à Texte ou ouvrage donnant dans une autre langue l'équivalent du texte original qu'on a traduit. P version. La traduction de la Bible en latin (P vulgate), en français. « des traductions d'Edgar Poe ... tellement excellentes qu'elles semblent des œuvres originales » (Gautier). « une comparaison entre deux traductions, anglaises ou françaises, d'un même texte » (Larbaud). Langue source et langue cible d'une traduction. — Par ext. Chercher la traduction d'un mot dans un dictionnaire bilingue. P 2. équivalent.

2° (fin XVIIIe) Fig. Expression, transposition. « Porel, en cet Odéon, est vraiment admirable pour la traduction des intentions de l'auteur » (Goncourt). ■

Bien qu'un synonyme – paraphrase – soit glissée dans la définition même, l'étymologie de **traduction** semble orienter vers un "ailleurs" que **paraphrase** limite à un "à-côté": et, dans ce cas c'est l'(inquiétante) **étrangeté du changement de langue** qui isolerait le fait de traduire: **paraphraser** rassurant – par son aspect "collant" à la "même" langue.

Mais, là encore, il faut apporter des correctifs! Il existe – au moins – deux "bornes" dans la (les?) **définitions**⁴ – et les **usages** – de la **paraphrase**.

Et ainsi, on peut concevoir une définition **paraphrastique** si on peut substituer une phrase à une autre – en faisant "coïncider" plus ou moins grossièrement des fragments (J'utilise ici, mais dans le cadre d'une métalangue plus...imminente, des exemples fournis ailleurs)

■ **aguicher** : "exciter par diverses agaceries et manières provocantes"⁵

p : "Marie cherche à aguicher Paul".

q : "Marie cherche à exciter Paul par diverses agaceries..."■

Ce qui s'opposerait à une définition **métalinguistiques**, qui

2 Les vrais, pas la collection!

3 Un peu comme ce Président d'Université qui regrettait la présence d'étudiants dans la sienne: ça aurait infiniment mieux marché, sans eux!

4 ■ *Enonciation des caractères essentiels, des qualités propres à un être ou une chose; signification du mot qui les désigne* ■ Petit Larousse

■ *Enonciation des attributs qui distinguent une chose, des qualités qui lui appartiennent en propre* ■ Flammarion

5 Le texte d'origine orthographe: *provoquantes*.

■ *au lieu de décrire le contenu en termes de contenu, informent sur le signe, de telle sorte que la définition ne parle plus de l'univers mais de la langue... Dès lors l'insertion de la formule définitoire dans la phrase devient impossible. ...*

miauler : "se dit du chat (et de certains félins) quand il fait entendre son cri".■⁶

Mais quid de la mise en parallèle de deux définitions? Ou d'une paraphrase grammaticale?

La grammaire française (et les grammaires en général) se consacre à la production de tableaux dans l'ordonnancement desquels on est prié de trouver les formes ultimes (intimes?) du signe linguistique *doté d'un signifiant et d'un signifié*. Bescherelle est l'exploitation, poussé jusqu'au ridicule, de ce filon, qui, malgré des grossières apparences, n'est que très peu justifié.

Les tableaux de morphologie ne disent rien qu'un ordre extérieur injuste que la langue rejette – et ceci devient facilement perceptible en usant de **paraphrases**.

Une paraphrase assez exacte permet, par exemple, de justifier le passage :

avec {Nx} ↔ de façon {Adj.x} ↔ {Adj.}-ment
avec excès ↔ de façon excessive ↔ excessivement
avec sincérité ↔ de façon sincère ↔ sincèrement
avec franchise ↔ de façon franche ↔ franchement
avec crainte ↔ de façon craintive ↔ craintivement
avec lenteur ↔ de façon lente ↔ lentement
avec fierté ↔ de façon fière ↔ fièrement
avec haine ↔ de façon haineuse ↔ haineusement
avec amour ↔ de façon amoureuse ↔ amoureusement

{Nx}, {Adj.x} ne notant (encore) qu'un ensemble de rapports dont l'analyse a été dénoncée plus haut!

Le tableau de toutes les formes des pronoms personnels et réfléchis, adjectifs et pronoms possessifs préexiste – chez les grammairiens – à l'analyses de formes issues de corpus. Son arrangement régulier en colonnes égrenant les personnes sagement rangées, de la première à la troisième du singulier au pluriel ne correspond pas aux données.

Mais les réponses à de très nombreuses questions ne figurent pas dans ce schéma harmonieux: quelques pistes ici:⁷

• *Les pronoms personnels emphatiques, ou indépendants ou disjoints, ou noms personnels sont, en partie, les formes "toniques" du "datif" ou complément indirect du pronom personnel: moi, toi, lui, soi (pour me, te, lui). Nous et vous*

6 Philippe TRIGANO, Bénédicte TALON, "La Définition : un outil pour l'acquisition de Concepts nouveaux dans un lexique sémantique" (Papier proposé dans la catégorie "TRAITEMENT DU LANGAGE NATUREL)

7 Nous notons par ↔ l'aptitude à transformations régulières bijectives entre deux schèmes, ↑ l'aptitude à transformations régulières qui neutralisent deux bijections entre deux schèmes)

sont souvent dénommés **mots** ou **noms personnels** et s'emploient, comme des noms, avec des prépositions, en fonction de sujet ou de complément d'objet et de réfléchi, ou de datif, de circonstanciel....

Viens chez moi! (auprès de moi, à côté de moi, sans lui, ...)

Il me l'a dit à moi ↔ C'est à moi qu'il l'a dit. (Lui, c'est à moi qu'il l'a dit, ...)

Il est plus grand que toi! (il est plus grand que jamais, qu'on le dit, ...)

C'est lui qu'il a vu (c'est celui qu'il a vu) mais (‡lui, c'est lui qu'il a vu)

C'est lui qui l'a vu (c'est bien lui qui l'a vu) mais (‡lui, c'est lui qu'il a vu)

De lui vient le projet... (De là vient le projet,

- *Je et tu sont pratiquement des désinences "à gauche" et si on n'écrivait plus «Je, dit Picrocole, les prendrai à merci»; pas davantage dirait-on «A qui est ce livre - *A je».*

«A bibi», serait possible «A méziques», démodé.

A c'est ce que je dis, l'espagnol répond eso digo yo!

C'est moi ↔ Soy yo!

- *A la "troisième personne" i, écrit en français standard il et il est alors général devant une voyelle, (-l sert de liaison): où est Max? - i vient!*

Le il "impersonnel" est i de façon constante. Martinet même séparait radicalement il y a du "présentatif" -/ja/- (il y a beaucoup de monde) de il y a sa famille (Luc, sa famille, en Suisse).

- *Je les ai vus, moi! ↔ Il m'a vu, moi?*

- *Je parle de ça ↔ De quoi parlé-je? ou parlé-je?*

- *La soupe est bonne? Mangez-là ou mangez-en?*

Elle est aimée de ses parents ↔ Elle en est aimée

Nous sommes des amis du patron ↔ Nous en sommes aussi!

- *Donnez-en moi, *donnez-moi-z-en ↔ Donnez m'en? Mais donnez-le moi!*

- *Le négatif n'est pas ne ... pas seulement :*

Demande-lui ↔ Ne lui demande pas!

- *Nous, pluriel de je? :*

Toi et moi, sommes invités!

- *Il est arrivé ce matin. - Pardon? - Je supposais que tu le savais!*

Etes-vous sérieux? Nous le sommes.

- *Je vais te l'expliquer ↔ voy a explicártelo*

- *Estoy mirándola ↔ la estoy mirando*